Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 731

Buchbesprechung: Publications reçues

Autor: M.-L.P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Anatomie de la Paix et celui de Mlle Nobs. Chaque fois, nous constatons que ceux qui travaillent pour la paix se divisent en deux groupes utilisant deux méthodes:

a) La méthode juridique, si j'ose dire, qui s'efforce d'insérer, selon la procédure habituelle, des réformes et des articles nouveaux les législations nationales et interna-

b) La méthode spiritualiste qui s'efforce d'obéir à l'inspiration de quelques person-nalités qui ont vécu et agi sur le plan uni-versel et qui appellent à les suivre tous les humains qui sentent comme eux. Ceux-ci, par l'éducation, cherchent à éveiller les cours et les consciences. Ceux-là codifient les prin-cipes et veillent à l'organisation de leur ap-

apes et veuen a rongansstant et et application.

Comme nous l'avons vu par quelques citations de Bergson, ces deux tendances sont fondamentales, il faut bien se garder de condamner l'une au bénéfice de l'autre. Sur des plans différents, le travail des ouvriers de la paix est indispensable.

Le rapprochement de ces trois articles n'était pas prémédité, nous sommes persuadée que, prochainement, l'actualité nous fournira d'autres occasions de poursuivre cette étude de l'édification de la paix et d'analyser des propositions concrètes, dont les femmes pourraient s'emparer pour les faire aboutir (avant la fin de l'humanité!). raient s'emparer pour les (avant la fin de l'humanité!).

Journées de Montreux

Les pays qui ont subi la guerre ont fait et font encore des expériences si douloureuses que, partout, des femmes actives et généreuses s'ingénient à les soulager. De tant de maus, il faut au moins tirer un enseignement utile: quels sont les remèdes proposés? parmi ces remèdes, quels sont les meilleurs?

Pour répondre à ces deux questions, l'Al-liance nationale de sociétés féminines suisses avait convié des représentantes des pays occupés naguère, à venir faire part des résul-tats obtenus, afin que puissent être discutés, en groupes d'étude, les problèmes les plus urgents. Ces études devaient amener à voter urgents. Ces etudes devaient amener a voter des résolutions qui seraient proposées à Bruxelles au Conseil International des Fem-mes, chargé de préparer le Congrès de Phi-ladelphie, en septembre.

Cette rencontre fut une réussite magnifique, de par la qualité des participantes d'abord : la France avait délégué Mme PICHON-LANDRY, présidente du Conseil national des Femmes françaises, Mme COLLET, membre du Haut Comité à la population et à la famille, Mme MAJORELLE, trésorière du Conseil national des femmes françaises la Relation de la company françaises de Relation de la company françaises la Relation de la company française de la seil national des femmes françaises, la Bel-gique avait délégué Mlle JOLY, professeur gique avait délégué Mlle JOLY, professeur d'enseignement ménager, qui apportait une conférence de Mme Georgette CISELET, sé-



Alliance Internationale des Femmes

Droits égaux Responsabilités égales

Conférence du Comité Exécutif de l'Alliance Internationale des Femmes à Stockholm

Pendant les derniers jours d'avril et les premiers jours de mai, le Comité exécutif de l'Alliance Internationale des Femmes s'est réuni à Stockholm. Mme Bonnevie d'Oslo, Mme Spiller de Londres, Mme von Frenckell-Thesleff de Finlande, Mme Everts-Goddard de Rotterdam, Mme Vischer-Alioth de Bâle et Mars Letteries Persyller-exécutive géréctiers der Nottertalm, miler Vischer-Anford de baile et Mme Katherine Bompas, la secrétaire générale de Londres, y ont pris part : Dr Hanna Rydh, la présidente, et Mme Corbett Ashby, la pré-sidente honoraire de l'Alliance ont présidé la

En premier lieu, Dr Hanna Rydh a donné un récit du voyage au Proche-Orient où elle a, accompagnée de Mme Spiller, séjourué au Caire, en Irak et Iran, en Turquie et en Caire, en cheric et Mme Rydh a ensuite continué son chemin jusqu'en Ethiopie. A la suite de ce récit, la présidente a sou-

la fattie de ce rect, la presidente à sou-ligné la nécessité d'un contact beaucoup plus étroit avec les sociétés féminines qui exis-tent déjà dans ces pays. Elle a trouvé partout des esprits accessibles aux idées de progrès ; dans bien des villes l'accès aux écoles et aux universités est déjà ouvert aux femmes. Mais

quel immense champ d'activité dans ces régions où la femme est très souvent obligée de tra-vailler comme une bête de somme, où, dans le domaine de l'hygiène, de la vie sociale et de l'éducation tout est à faire et où il règne presque partout une pauvreté dont on ne se fait aucune idée dus pas pas ex civiliéée. L'Opque partout une pauvreté dont on ne se aucune idée dans nos pays civilisés! On fait aucune idée dans nos pays civilisés! On souffre d'un terrible manque de nurses, d'infirmiers et d'infirmières, on constate une mortalité très grande parmi les petits enfants. Le chemin qui mènerait à une meileure situation de la femme, est long et épineux; mais n'est-ce pas, avant tout, le but de l'Alliance de travailler dans ce domaine, d'aider les femmes qui sont couverles aux. d'aider les femmes qui sont ouvertes aux idées de progrès à gagner de l'influence et du pouvoir, afin d'épauler nos sœurs moins favorisées ?

Les membres du Comité de l'Alliance ont

Les membres du Comité de l'Alliance ont exprimé leur gratitude à Mme Hanna Rydh et à Mme Spiller d'avoir entrepris ce voyage d'orientation et de l'avoir mené à bien au prix d'un grand effort et de tant de fatigues. Comme deuxième résultat des efforts de l'Alliance, le Comité a pris note, avec savisfaction, que, grâce à ses démarches réitérées, l'Alliance a été reconnue par l'O. N. U. comme société consultative, ce qui promet une certaine collaboration avec l'organisation mondiale, où, dorénavant, l'Alliance peut élever sa voix et gagner peu à peu une certaine influence.

Le Comité a reçu un compte-rendu de son membre à Paris, Mme Andrée Lehmann, qui représente également un succès. Par Mme Lehmann, l'Alliance est entrée en contact et en collaboration avec l'UNESCO, dont le champ d'activité est si étroitement lié avec calvi de l'Alliance con la collection de l'Alliance con la compte de l'Alliance con l'activité est si étroitement lié avec calvi de l'Alliance con la compte de l'Alliance con l'activité est avec ce le la contraction de l'activité est avec ce le la contraction de l'Alliance l'activité est avec ce le la contraction de l'activité est avec ce la la contraction de l'Alliance l'activité est succession de l'Alliance est avec ce la la contraction de l'activité est si étroitement lié avec le l'Alliance est avec ce l'activité est si étroitement l'écontraction de l'activité est si étroitement l'activité es de l'Alliance et avec ses buts : surtout en recueillant une collection de livres pour les pays dévastés que l'Alliance va com-

mencer sa collaboration avec l'UNESCO.

Pour terminer ce court récit de la rencontre du Comité de l'Alliance Internationale

des Femmes à Stockholm, nous voudrions citer ici quelques lignes d'un discours que Mme Corbett-Ashby, la présidente honoraire de l'Alliance, a tenu dans l'Aula d'une de ces magnifiques écoles de jeunes filles que les membres de Stockholm ont bien voulu mon-trer devart un grand nombre de jeunes fois trer, devant un grand nombre de jeunes éco-lières suédoises.

Elle a parlé surtout du fait, que le vote a été donné aux femmes de presque tous les donné aux femmes de presque tous les du monde civilisé et des devoirs qui en résultent pour les temmes résultent pour les jeunes femmes. «Les hommes n'ont qu'une profession », a-t-elle dit, « vous en avez deux ; préparez-vous pour les deux ; pour celle que vous aurez comme épouse et comme pour celle qui résulte de vos devoirs de vote, de v mère, pour celle qui résulte de vos devoirs comme citoyenne. Vous aurez le droit de vote comme citovenne. Vous aurez le droit de vote, mais n'oubliez pas, que malgré ce droit, la femme manque encore partout d'influence. Préparez-vous aux professions qui vous donneront cette influence. Dans les gouvernements, dans la politique et dans la diplomatie, les femmes doivent pouvoir élever leur voix. N'oubliez pas — si vous avez plus de droits aujourd'hui et une meilleure position que les femmes avant vous, vous partagez dorénavant la responsabilité. S'il y a désaccord entre les pays navant la responsabilité. Sil y a beaucoup de misère, s'il y a désaccord entre les pays — et même la guerre — c'est vous qui portez une partie de la lourde responsabilité. Tà-chez de vous informer et de vous orientez, occupez-vous de ce qui se passe dans votre pays et dans d'autres pays, entrez en contact avec ceux-là, venez rejoindre notre Alliance Internationale des Femmes, qui vous facili-tera ce contact et vous mettra u courant dianternauonate des l'emmes, qui vous facili-tera ce contact et vous mettra au courant du travail des femmes dans d'autres pays. Et c'est ainsi que vous participerez à l'œuvre de la paix, d'une vraie paix, dont le monde et surtout les frances. paix, d'une vraie paix, dont le monde et surtout les femmes du monde entier ont un besoin si urgent ».

F. Beerli.

nateur, empêchée de se rendre en Suisse, la Hollande était représentée par le Dr Christine BADER, médecin à Arnheim, qui assuma seule les soins médicaux pendant les huit mois de siège que subit cette ville martyre, et Mile FERNIN, professeur de français dans un lycée d'Amsterdam.

Dans le cadre si harmonieusement ordonné

Dans le cadre si harmonieusement ordonne par Mile Krahenbuhl, de l'Hôtel Helvétie, Mmes Jeannet, présidente, et Girod, Dr, initiatrice de la rencontre, secondées par l'Union des Femmes de Montreux, n'avaient rien négligé pour créer l'atmosphère de compréhension réciproque qui ne cessa de règner. Des heures de détente variées avaient été prévues : ce fut le dimanche soir, une cause de l'acceptance de l'acceptanc

serie illustrée de projections en couleurs. Lundi après-midi, on s'en fut visiter Chillon. L'une des participantes décrit la visite en

s termes : « Que dire de l'après-midi passée à Chillon sinon qu'elle sera un souvenir heureux pour sinon qu'elle sera un souvenir neureux point toutes celles qui eurent le privilège d'y prendre part? Quelle belle leçon d'histoire fit le colonel Schmid, conservateur du Château, tout au long de la visite des salles; il sut si bien faire revivre la figure des châtelains, contant avec humour quelques faits

de leur vie et arrêtant notre attention sur tel détail d'architecture ou de décoration parti-culièrement intéressant. Mais le «clou» de culierement interessant. Mais le «clou» de l'après-midi a été la réception offerte par l'Union des Femmes de Montreux dans la Salle des Chevaliers. Drapeaux, fleurs à pro-fusion, tables garnies de friandises donnaient un air de fête joyeuse à cette Salle aux murs ordinairement si froids, air de fête encore réhaussé par les chants de la belle «Vau-doise» en costume. Un moment qui ne s'ouréhaussé par les chants de la belle « Vaudoise » en costume. Un moment qui ne s'oubliera pas facilement est celui où, durant la lecture de vers à la gloire de Chillon, une flamme claire monta dans la cheminée immense, alors qu'au dehors un lac « brassant » fortement, battait les murs de ses

sant » fortement, battait les murs de ses vagues.

Pas de discours, à part celui du représentant de la Municipalité, mais échange de mots de bienvenue, de reconnaissance, de remerciements, de remerciements surfout à l'adresse de l'Union des Femmes et de sa présidente, Mme Dr Perret, qui par leur dévouement, la chaleur de leur accueil, domnèrent à cet après-midi une atmosphère d'amitié et de charme inégalable. » (S. Br.)

Mardi, l'effectif des participantes fut, soudain, grossi par l'arrivée d'une trentaine de

isiteuses de la région du Doubs, qui entendirent une partie des conférences du matin et, sur le chemin du retour, s'arrêtèrent à evey pour admirer la pouponnière Nestlé,

vevey pour admirer la pouponniere Nesue, inscrite au programme.

Il fallut constituer plusieurs groupes successifs pour passer en revue les installations modèles de cette institution. Le soin et la décoration artistique qui ont présidé à tous les détails, pourraient susciter des sentiments d'envie chez celles qui s'efforcent de créer et d'entretenir ailleurs des crèches plus modestes : mais on considère une entreprise de destes; mais on considère une entreprise de ce genre comme un exemple qu'on cherche à suivre de son mieux, sans avoir toujours les moyens de l'égaler.

les moyens de l'égaler.

Ensuite, par un temps de rêve, on fut accueilli, pour prendre une collation (et quelle collation!) dans le parc de Mme Perret, présidente de l'Union des Femmes de Montreux. Après qu'eurent été fleuries des déléguées étrangères, d'une gerbe de narcisses aux couleurs de leur patrie respective, il faisait si bon autour des tables, parmi la verdure que personne ne se souciait de rentrer en ville pour entendre la conférence prévue à cinq heures. On décida, alors d'enthousiasme, de ne pas s'arracher à l'hospitalité délicieuse de

Publications reques

Le ciel permettra-t-il? Roman par James Hilton. Traduit de l'anglais par Marianne Gagnebin. Edition Jeheber, Genève, Paris.

Ce livre, tout imprégné, au début, de charme et de douceur, enveloppe cependant très vite le lecteur d'une atmosphère de malaise, qui s'intensifiera jusqu'au drame final, auquel seule la dernière phrase du roman apporte un apaisement.

Les caractères sont bien dessinés, en particulier celui de Philippe, cause de tous les malheurs qui accablent ceux qu'il aime, et cela par son ambition effrénée, qu'un complexe d'infériorité ne fait qu'accroître, et par jalousie où déjà, on sent la folie qui le guette et qui risque de mener jusqu'aux plus terribles conséquences une

mener jusqu'aux pius terrinies consequences une erreur judiciaire.

Les passages consacrés à la politique gagneraient à être élagués. Néanmoins, de la première à la dernière page, jamais l'intérêt ne faiblit, car toujours les observations psychologiques l'éveillent et le soutiennent. M.-L. P.

Lisa Vale. Roman par Olive H. Prouty. Traduit de l'anglais par Jar heber, Genève, Paris. Jane Filliger. Edition Je-

C'est encore une fois dans l'aristocratie de Boston, dans la famille Vale, riche, estimée, heureuse — du moins ainsi semblait-il — que se déroule ce nouveau roman de Prouty. Mais la ruine, mais le déshonneur et la dé-sunion menacent ce brillant intérieur familial.

Si le vaisseau ne sombre pas, c'est grâce au courage, au dévouement, au grand cœur et à l'intelligence d'une femme.

Récit très attachant, caractères étudiés avec finesse, depuis les intransigeants Vale, mère et fils, imbus de préjugés de caste, jusqu'à Fabia, la jeune fille moderne et à Barry, l'ami des bons et des mauvais jours, et, avant tout, Lisa, bien entendu, vers qui chaque fil de l'intrigue converge.

M.-L. P.

La situation de la femme en Italie

Mme Gobetti, syndic à Turin, est venue nous entretenir de ce sujet, le vendredi 25 avril; cette conférence avait été organisée par l'Union des Femmes italiennes et l'Union des Femmes de Genève

conférencière nous a décrit tout d'abord la part que les Italiennes ont prise aux acti-vités de la Résistance : aïde aux prisonniers vites de la resistante. aute aux prisonners politiques et à leur famille, sabotage de la pro-duction qui fournissait l'occupant, enfin colla-boration aux opérations du maquis, comme boration aux opérations du maquis, comme agents de liaison entre les différents groupes résistants. Elles ont affronté tous les dangers avec un héroïque courage, une trentaine ont été fusillées ou pendues, d'autres torturées ou envoyées dans les camps de concentration.

Aussi, à la libération, après avoir couru des risques égaux à ceux de leurs camarades masculins, nul n'a songé à leur refuser l'égalité reptitione.

Elles possèdent dans la nouvelle Constitution,

exactement les mêmes droits que les hommes, Dès les premières élections, elles ont voté en masse, désireuses de participer à la résurrection de la patrie. (Le taux est de 85 % dans l'ensem-

ble, 95 % dans les régions où l'on se battit.)
Les représentantes des femmes à la Constituante veillent à améliorer le statut féminin, on essaye de réduire la marge qui sépare les salaires des travailleuses de ceux des travail-leurs quoique la loi ait proclamé le principe du salaire égal, mais la pratique n'a pas encore rattrapé la théorie. Il en est de même dans les postes administratifs, on n'y trouve pas en-core des fonctionnaires femmes, les préjugés sont plus forts que la loi. On a aussi protégé la amaternité par des congés obligatoires, et le payement du 66 % du salaire. Le père et la mère jouissent de l'égalité juridique dans la famille.

Dans l'ordre professionnel, elles sont occu-pées de la manière suivante :

Agriculture, 2 millions et demi. Usines, 2 millions et demi.

Employés de bureaux, la moitié de l'ef-20,000 femmes sont chefs d'entreprises di-

verses. 21.000 femmes travaillent dans des professions variées.

Malheureusement, le chômage qui s'est développé en Italie menace plus d'une situation féminine, c'est pourquoi l'Union des femmes italiennes travaille à maintenir les positions ac-quises jugeant que la collaboration féminine a une valeur propre dans la production italienne.

Pour défendre efficacement le statut professionnel des femmes, il faudrait qu'elles aient une meilleure préparation à leur métier, les

écoles sont trop peu nombreuses. Manquent aussi des écoles qui formeraient des ménagères, des nurses, des gardes-malades afin que l'é-ducation et les soins aux enfants dans la famille, ainsi que les soins aux malades, soient assumés avec compétence; ce sont de grandes tâches qui assurent l'existence de la population, il n'est pas indifférent qu'elles soient mal ac-complies. La conférencière nous cita l'exemple de deux colonies d'enfants qu'elle eut à visiter, de par ses fonctions d'adjoint au maire de Turin. Ces deux colonies étaient ravitaillées egalement en denrées identiques, par PU.N. R.R.A. Dans la première, des cuisinières im-provisées obtenaient un résultat minimum, de provisees obtenaient un resultat minimun, de mornes repas entrainaient même des troubles digestifs. Dans la seconde, avec les mêmes mar-chandises, on préparait des repas succulents, accueillis comme une fête par les jeunes con-vives qui prenaient du poids et de bonnes joues. Cette expérience vérifiée ici sur une grande

échelle, se reproduit en fait tous les jours dans les familles. Combien de mères, disposant des mêmes ressources, ne réussisent pas à en tirer



¹ La Jeunesse et la Paix du Monde. Prix 10 ct. le numéro. Adresser les commandes Mondiale de la Femme (37, Quai Wilson) ou à l'imprimerie de *La Tribune de Genève* - 42, du Stand. Un seul compte de chèques : I. 974.